

ANGLAIS

Chaque candidat s'est vu confier un texte tiré de la presse anglaise ou américaine (comme *The Economist* ou *The International Herald Tribune*). La longueur de ces textes était de 350-400 mots. Les candidats avaient à préparer un résumé du texte et un commentaire personnel à propos des idées rencontrées. Ils étaient également informés qu'on allait leur poser des questions de compréhension. Ils avaient 15 minutes de préparation l'examen oral durant 15 minutes.

IMPRESSIONS DES EXAMINATEURS A PROPOS DE LA PERFORMANCE DES CANDIDATS POUR CETTE EPREUVE

15-18 candidats par examinateur ont été » interrogés chaque jour pendant neuf jours en tout.

La notation a porté sur les aspects suivants :

- Le résumé du texte
- Le commentaire personnel du texte
- Le niveau d'anglais (vocabulaire, grammaire et prononciation)

Tout au long de l'épreuve, des questions pouvaient être posées par l'examinateur, autant pour encourager les candidats que pour les remettre sur les rails.

LE RESUME DU TEXTE

Les résumés des textes ont été, globalement, bien faits. Les candidats avaient compris les grandes lignes de leur texte. Il arrivait cependant qu'une partie seulement du texte soit comprise et que le candidat s'acharne sur cette partie. Les meilleurs résumés ont été ceux par lesquels le candidat se référait tout simplement aux grandes lignes du texte (rien du plus et rien de moins). Répéter trop littéralement un maximum de phrases du texte n'est pas une solution heureuse. Enfin, trop souvent, il manquait, au départ, quelques mots d'introduction autres que : 'This text comes from The Economist dated June 22nd, 2005.' Nous préférons une introduction qui commence par 'This text is about...' et qui essaie de dégager en une ou deux phrases l'idée générale du texte, de le mettre en contexte.

LE COMMENTAIRE PERSONNEL DU TEXTE

Le commentaire personnel du texte fait suite au résumé. La plupart des candidats ont su trouver beaucoup de choses à dire, même lorsque le résumé n'était pas nécessairement réussi. Si ce commentaire était trop éloigné des idées du texte, on pouvait se demander si celui-ci était bien compris ou n'avait pas été greffé à partir de sujets plus familiers... Le commentaire doit donc être 'près' du texte, et ne s'en éloigner que pour souligner des analogies (par exemple : « In France, we don't have this type of problem, but we do have something similar...ect... »). Ce n'était pas toujours le cas. En somme, il faut fournir une analyse profonde, équilibrée, informée, intelligente, rigoureuse, et si possible, objective. La tâche est donc ici encore plus difficile que le résumé du texte, et l'incidence dans la notation le sanctionnait.

LE NIVEAU D'ANGLAIS EN GENERAL

Enfin, en ce qui concerne le niveau d'anglais en général, cela variait beaucoup de 'très pauvre' (niveau début du lycée) jusqu'au 'excellent niveau' (upper-intermediate to advanced). On avait parfois l'impression que quelques candidats avaient des problèmes pour lire et comprendre le texte ; mais ce n'était pas très souvent le cas (quelques textes, certes, ont été un peu plus difficiles que d'autres). Certains candidats ne maîtrisent pas les verbes 'modaux' (should, would, could, ect...), et dans une épreuve de ce type, il est indispensable de très bien les connaître. Le niveau de grammaire globale se situe au niveau 'intermediate'.

La prononciation variait beaucoup d'un candidat à l'autre, mais il était rare que l'on ne puisse pas suivre le candidat. La richesse du vocabulaire variait elle aussi beaucoup. Les futurs candidats auront tout intérêt, pour enrichir leur vocabulaire à travailler sur des textes de ce type. Pour la grammaire, il faut toujours et encore réviser les modaux, le present perfect, les comparatives et les prépositions, parmi les points le plus souvent maltraités ...